

Epilogue.

(Dernier volet consacré à la fin de la série, vient en conclusion des réflexions 52 et 55.)

Nous avons vu que l'hypothèse « Madoka sait » était non seulement la plus vraisemblable pour expliquer le dénouement final mais en plus qu'elle apportait un éclairage a posteriori sur le reste de la série. Si même un nouveau visionnage ne la dément pas, c'est parce qu'elle est liée à la connaissance des pouvoirs de Kyosuke qui ne sera divulguée qu'à la fin.

Mais une lecture extradiégétique nous apprend que les chapitres 130 à 134, utilisés pour clore la série, sont sortis au moment de la diffusion de celle-ci à la télévision. Et que l'arrêt de la série a suivi d'environ 5 mois celui du manga. Donc qu'il est quand même plus raisonnable d'envisager une conclusion durant cet intervalle qu'au tout début de l'histoire.

Ils auraient toujours pu faire cette hypothèse dans le vide avec une absence de surprise de Madoka face au retour de son sauveur délibérée. Mais faute d'indices on doit l'écarter, les boules tournoyantes du chapeau rouge ne pouvant sérieusement en constituer un, Kyosuke ayant simplement cru voir une soucoupe volante. Et surtout, s'ils en avaient vraiment laissé un dans le tout premier épisode, pourquoi alors ne pas en avoir laissé dans d'autres ?

Enfin, dernier point important, Madoka ne peut pas se souvenir de quelque chose qui ne s'est jamais produit : Kyosuke n'a jamais connu Madoka avant sa rencontre au sommet des marches.

Ainsi la théorie ne résiste pas à un réexamen approfondi. Elle reste cependant possible en tant qu'intention finale des auteurs.

Et on aurait pu s'arrêter là s'il n'y avait eu la réaction de surprise d'Hikaru face au geste d'esquive de Yusaku. Cette séquence ne figure pas dans le manga et a donc été délibérément ajoutée par les auteurs de la série. Elle tend à nous montrer que les actions dans le passé ont bien une incidence sur le présent. Donc n'est quand même pas exclue l'idée que Kyosuke aurait modifié le passé. Mais cette hypothèse reste désagréable à envisager car elle implique qu'on aurait touché aux souvenirs de Madoka.

Dans les chapitres 130 à 134, Kyosuke redoute comme dans son rêve d'avoir modifié le passé de Madoka. Mais il est rassuré par le retour de son grand-père (paradoxe des jumeaux) qui lui montre que non finalement. Il ment délibérément à Kyosuke pour apaiser ses craintes, car seule son envie de Manju l'a en réalité poussé à retourner dans le passé d'après la date d'édition de son guide. Kyosuke le croit-il vraiment ?

S'il n'avait pas été dans le passé alors il n'aurait pas eu à la sauver. Mais s'il ne l'avait pas sauvée alors effectivement il n'aurait jamais pu la rencontrer.

Le grand-père montre qu'en conformant le passé au souvenir de Madoka celui-ci ne change pas. En prétendant qu'elle ne peut pas se souvenir d'une personne brièvement rencontrée il y a 6 ans, il veut montrer à Kyosuke qu'il n'a pas pris dans sa mémoire la place d'un garçon dont elle avait finalement oublié le visage. Et on minimise l'importance de ce souvenir à la fois pour renforcer cette idée mais aussi pour limiter les effets des potentiels changements introduits. D'où l'impression qu'elle semble se retrouver là par hasard, ne se souvenir que sur le tard et n'attendre plus grand chose d'une rencontre après si longtemps, comme le prouve aussi du reste le fait qu'elle se rendait en réalité en courses.

Komatsu ne se souviendra plus de la cause de ses obsessions, ni Hikaru celle pour laquelle elle se coupe les cheveux, car l'habitude émousse la mémoire. De toute façon, comme Madoka, ils oublieront Kyosuke.

Donc l'essentiel dans le manga est préservé puisque, dans ce scénario particulièrement retors imaginé par Izumi Matsumoto, Madoka conservera l'intégrité de sa personne, en oubliant le visage de Kyosuke comme elle avait oublié celui de son ancien amoureux.

Revenons sur la série. Dans l'appartement des Kasuga, il faut reconnaître que les auteurs insistent lourdement pour éveiller les soupçons d'Hikaru. D'abord avec Kazuya puis Komatsu et Hatta. Et ils pointent aussi notre attention sur la réaction de surprise d'Hikaru. Car ils veulent nous montrer qu'elle va réaliser que Kyosuke est le magicien de son enfance à qui Madoka a donné son premier baiser. Cette découverte n'anéantit pas forcément le triangle amoureux mais ses soupçons iront grandissant. Ainsi le réflexe de Yusaku, loin d'être anodin par la réaction de surprise qu'il entraîne, a en fait été conditionné par les modifications de Kyosuke dans leur passé. D'où l'insistance aussi sur les coups qu'elle lui a donnés dans son enfance. En reprenant la petite Hikaru, Kyosuke aura finalement permis à Yusaku de réaliser qu'elle ne devait pas agir ainsi avec lui. La prise de conscience d'Hikaru n'est pas montrée pour ne pas ternir une fin heureuse et dissimuler les conséquences du voyage dans le passé.

Donc le voyage dans le temps a un impact bien réel sur le présent. La théorie « Madoka sait » n'en serait qu'une conséquence. Elle sait que Kyosuke est son premier amoureux parce qu'il a modifié son passé et non parce qu'elle le sait depuis 6 ans, ce qui est impossible. Car Kyosuke ne peut pas confirmer un passé qu'il n'a jamais vécu, il l'a forcément modifié. Le rêve prémonitoire peut donc s'interpréter différemment. Madoka va en effet réaliser que Kyosuke est bien celui qui lui a offert ce chapeau. Mais elle va simplement croire qu'elle l'avait oublié, en ne se souvenant plus du

visage de son sauveur qu'elle prendra donc pour celui de Kyosuke. Tout comme lui, elle pensera que le destin a présidé à leur rencontre. Elle sera agréablement surprise de constater que ce chapeau qu'elle lui a donné, alors qu'elle ne le connaissait pas, peut-être pour marquer son attirance, était en fait un cadeau qu'il lui avait offert.

Le voyage dans le temps fera donc rejaillir pour nos deux héroïnes des souvenirs qu'elles croiront avoir oubliés.

Ensuite, pour dédommager Kyosuke de ne pas avoir osé lui dire la vérité tout à la fin, les auteurs insistent sur la grandeur de son amour qui la sauve simultanément d'un double danger en franchissant les barrières du temps et de l'espace. Ils n'ont donc pas voulu la sauver par télépathie (contrairement au chapitre 81 du manga, et certainement aussi de la version française, où il prétend être capable de voir dans le passé en raison de la scène censurée).

Enfin, pour eux-mêmes se dédommager du mal commis à l'encontre de leur héroïne en remodelant sa mémoire, les auteurs vont le reconnaître ouvertement à travers la violence de la scène censurée. Elle n'a pas d'autre intérêt autrement. Kyosuke aurait très bien pu la sauver d'un autre danger sans aller aussi loin.

Essayons de reconstituer l'histoire :

Madoka a aimé le garçon plus âgé qui l'a sauvée il y a 6 ans. Croyant naïvement qu'il l'aimerait si elle avait son âge, elle lui fait promettre (et non comme elle le dit, lui fait la promesse) qu'ils se reverront l'année de ses 15 ans et lui vole un baiser en gage. Celui-ci accepte pour ne pas la blesser. Ce dont elle va prendre conscience en grandissant. Elle ne lui en veut pas mais pense simplement qu'il ne viendra pas. Elle se rend sur les lieux un peu hasard et sans trop vraiment y croire : pour elle c'est de l'histoire ancienne. Mais pas pour Kyosuke qui, sans connaître tous les détails, est projeté dans le passé. N'ayant jamais rencontré la jeune Madoka, il comprend qu'il a accidentellement modifié son passé en devenant son premier amoureux. Mis devant le fait accompli, il lui donne rendez-vous dans 6 ans pour conformer la situation aux propos de Madoka et ne pas compromettre ainsi son avenir. Mais il devra revenir sous l'arbre pour s'en assurer. Madoka, quant à elle, rejoint Kyosuke qu'elle cherchait, et croise Hikaru enfant. Elle lui demande des explications et il n'a pas d'autre choix que de lui avouer qu'ils sont retournés dans le passé. Madoka, incrédule, s'en étonne alors il lui révèle qu'ils sont revenus 6 années en arrière : la consternation est totale pour elle. Puis il lui avoue ses pouvoirs qu'elle accepte facilement, car elle lui avait déjà dit autrefois qu'elle trouverait cela « merveilleux » (d'où une fin de la série conçue après l'épisode 36). Madoka, joueuse, décide cette fois de lui avouer ouvertement ses sentiments pour voir. Mais elle est surprise par la réaction de Kyosuke, ne s'attendant pas à autant d'assurance de sa part. La situation lui a peut-être échappée... Mais il est trop tard à présent et elle s'abandonne dans ses bras. Kyosuke parti chercher à manger, elle fait une rencontre déterminante avec son jeune double. Quand celui-ci lui dit qu'il l'aime, la coïncidence est troublante pour Madoka qui a éprouvé le même sentiment pour son sauveur il y a 6 ans. Ne conservant qu'un vague souvenir de lui, elle pense qu'il s'agit de Kyosuke. Mais elle n'a pas le temps d'approfondir, son double poursuit et elle l'encourage à persévérer dans ses sentiments avant de se quitter. Puis Kyosuke la rejoint et Kazuya les ramène sous l'arbre des souvenirs selon son désir. Madoka pense alors qu'il doit être son ancien amoureux. Pourtant il ne s'en rappelait pas quand elle avait évoqué avec lui les détails de son passé. Elle pense que, tout comme elle, il a dû faire le lien au contact de la jeune Madoka. Le même lieu inspirant les mêmes répliques, la révélation est imminente, quand soudain, prévenant son désir, Kyosuke l'interrompt pour ne pas lui mentir. Madoka interprète sa réponse comme le signe que c'est bien lui et sonde son regard pour s'en assurer. Et quand elle consent au baiser, Kyosuke comprend alors qu'il a effectivement pris la place de son premier amoureux. Fin de l'histoire pour nos deux protagonistes.

Dans cette interprétation, comme dans le manga, on considère que nos deux héroïnes peuvent ne pas se rappeler d'événements lointains ou qui n'ont plus la même importance. De sorte que les modifications introduites par Kyosuke ne modifient ni leurs aventures, ni leur présent, mais l'enrichissent de nouveaux éléments qu'elles croiront simplement avoir oubliés. Cette interprétation renvoie plus généralement à l'idée que le passé ne peut pas être modifié et que le présent est un passé qui se modifie en permanence. (Et accessoirement que tout n'est que déterminisme et que le libre-arbitre est une illusion).

Si les auteurs avaient vraiment voulu qu'il se souvienne d'elle comme elle s'est souvenue de lui alors Kyosuke aurait reconnu la jeune Madoka dans le passé et c'était plié. Mais on aurait été déçu par une fin jugée trop opportune et par l'impression que Madoka n'aurait jamais pu aimer Kyosuke s'il n'avait pas été son premier amoureux.

En fait, peu importe qu'elle se souvienne ou pas que Kyosuke est son ancien amoureux, ni que ce dernier ait confirmé ou pas son passé. Cela ne résout strictement rien car Kyosuke ne deviendra jamais son premier amour en se substituant au garçon qu'elle a aimé. Donc il est inutile de nier l'existence de ce garçon. Tout comme il est inutile de nier les modifications du passé. Mais nous devons en revanche comprendre que Madoka serait tombée amoureuse de Kyosuke si elle l'avait autrefois rencontré et non de ce garçon. Et que Kyosuke a finalement interféré dans son passé en prenant la place du garçon qui aurait dû la sauver. Mais par dessus tout, les auteurs veulent nous montrer, comme elle-même le dit, que ce garçon n'a jamais vraiment été son premier amour, que son vrai premier amour c'est lui, c'est Kyosuke. Et s'il est son premier amour c'est parce qu'ils s'aiment d'un amour réciproque. Kyosuke n'est pas devenu son premier amour en ayant modifié son passé mais en répondant à ses sentiments. Seul prime l'amour qu'ils se sont déclaré. Le baiser est un leurre.

Madoka a donné le chapeau de paille rouge à Kyosuke car il lui rappelait son amoureux d'enfance.

J'aurais pu m'arrêter là, mais nous sommes dans l'épilogue, alors il faut tout dire, à commencer par reconnaître que cette version ne correspond pas au souhait exprimé par les auteurs. Celle-ci aurait pu marcher si Kyosuke avait sauvé Madoka sans utiliser ses pouvoirs et s'il lui avait remis le chapeau rouge dans son rêve prémonitoire. Mais celui-ci est beaucoup trop précis pour laisser le moindre doute sur leurs intentions. Ils veulent nous montrer que Madoka connaissait déjà Kyosuke au moment de leur rencontre au sommet des marches d'escalier, et qu'elle lui a remis le chapeau rouge pour qu'il s'en souvienne, ce qu'il découvrira dans son voyage dans le passé, bouclant ainsi la boucle de leurs aventures. Telle est cette idée séduisante, tirée d'une remarque de Kyosuke à la fin du chapitre 134, à laquelle les auteurs nous convient dans cette conclusion. Mais d'une façon bien particulière.

Madoka a aimé et embrassé un garçon qui n'est pas Kyosuke. Celui-ci va réaliser qu'il a modifié son passé et que « leur futur a donc changé aussi en conséquence ». Madoka court dans les escaliers « dans le vent et la lumière scintillante » pour indiquer que son passé vient déjà d'être en partie modifié par Kyosuke quand il a sauvé la jeune Madoka dans la séquence précédente. La réaction de surprise d'Hikaru, placée avant la scène sur la balançoire, indique que les souvenirs de Madoka viennent aussi d'être complètement remodelés. Mais pour que la scène conserve son authenticité, elle n'aura pas à convoquer ses souvenirs dans sa mémoire. D'où le terme « merveilleux » qu'ils lui font employer, qui renvoie directement à l'épisode 36, pour nous rappeler que Madoka est par nature disposée à croire au surnaturel et au paranormal. Mais les auteurs constatent qu'elle devrait trouver étrange que Kyosuke se rappelle d'elle sous l'arbre des souvenirs, alors qu'il ne s'en était jamais souvenu jusqu'à présent. Alors ils vont avoir l'ingénieuse idée d'introduire la séquence avec son jeune double, évitant ainsi le parachutage de la scène finale. C'est le moment clé de l'histoire, là où tout se joue. Ils l'intercalent à la scène censurée pour nous montrer qu'elles sont liées. C'est seulement au contact de son double que Madoka va convoquer ses souvenirs dans sa mémoire, qu'elle sera désormais persuadée connaître Kyosuke depuis 6 ans et découvrir qu'il s'est souvenu d'elle. C'est ici que les auteurs reconnaissent le sacrilège ultime d'avoir osé toucher à l'intégrité de leur héroïne, et qu'ils dédommagent Kyosuke d'avoir pris la place de ce garçon qu'elle avait autrefois aimé en prévision de la scène finale. Celle-ci découle de la fin du chapitre 134 qui est probablement à l'origine de leur travail. Ils vont d'abord intercaler la scène de la déclaration d'amour pour ensuite montrer qu'elle ne l'a pas oubliée, et donc qu'elle ne revient pas simplement en arrière comme dans le manga. Mais la difficulté pour les auteurs va être de dissimuler que Kyosuke, qui n'a jamais été son premier amoureux, l'est devenu. Alors ils vont être obligés de biaiser. À la question : « Et qui pouvait bien être cette personne ? » Madoka aurait dû répondre que cette personne était son premier amoureux ou alors qu'elle est son premier amour mais en aucun cas qu'elle était son premier amour. De même Kyosuke aurait dû dire, à propos de cette personne, qu'elle (et non il) pense toujours très fort à elle. Mais en parlant de lui à la troisième personne, Kyosuke ne ment pas à Madoka et peut donc soutenir son regard. Les auteurs nous induisent en erreur en confondant premier amour avec premier amoureux. Ce qui nous amène à penser que Kyosuke l'est devenu par modification du passé de Madoka, comme s'ils cherchaient à s'accuser d'une faute imaginaire pour expier celle réelle qu'ils ont commise.

Car pour bien comprendre leur travail, il faut bien comprendre la culpabilité qu'ils ressentent à l'idée d'avoir commis l'irréparable à l'encontre de leur héroïne fétiche. Madoka n'est plus qu'un pantin qu'on agite. N'importe qui pourrait aller dans son passé et devenir son premier amoureux sans même qu'elle puisse s'en apercevoir. De sujet de ses aventures, elle est devenue objet, livrée aux fantaisies des auteurs. Et c'est cette faute morale qu'ils vont chercher à dissimuler et à reconnaître, en bâtissant le récit sur deux fronts simultanés. Ils vont à la fois reconnaître les modifications du passé, en même temps qu'ils vont chercher à les nier. D'où cette impression que Madoka n'a pas changé, qu'elle reste identique à celle que nous avons toujours connue, alors que c'est faux. Dans un premier temps, ils vont effectivement nous inciter à penser que Kyosuke est devenu son premier amour en ayant pris la place d'un autre. Et cette idée est tellement choquante qu'elle nous amène à la nier catégoriquement. Car l'esprit humain est ainsi fait qu'il a tendance à rejeter le mauvais au profit du bon. Les auteurs le savent, alors ils nous conduisent en deuxième analyse à la théorie « Madoka sait », nettement plus satisfaisante, et notre esprit, toujours pour la même raison, se baigne dans l'illusion qu'elle est vraie, peu importe les irrégularités qu'elle entraîne. Et nous avons raison car c'était le but avoué des auteurs. Mais leur but inavoué visera à reconnaître, en troisième analyse, le caractère illusoire de cette théorie qu'il aura fallu payer au prix fort. Cette conséquence implicite du manga qu'ils ont réalisée s'est faite au prix du sacrifice d'une partie des souvenirs de Madoka. Et c'est ce sacrilège qu'ils ont voulu expier en nous permettant de découvrir la vérité. Le voyage dans le temps aura seulement permis à Kyosuke de devenir son premier amoureux. Mais il est devenu son premier amour en répondant à celui de Madoka. Les auteurs n'ont donc pas touché à leur déclaration d'amour qui reste pure et sincère. Ils ont mené l'action tambour battant, en procédant par toutes sortes d'allées et venues, comme une bouteille d'eau agitée dans tous les sens, simplement pour nous cacher cette vérité toute simple qui rachète ainsi la faute commise.

Donc un travail saisissant de la part des auteurs qui force le respect à défaut d'y adhérer pleinement. Il jouit d'un éclat impénétrable qui ne se donne pas aux premiers regards et que très peu d'ailleurs auront envie de soutenir. Car il nous fait entrevoir une vérité profondément dérangement. En créant un récit qui superpose plusieurs niveaux d'analyse, les auteurs ont cherché à la fois à dissimuler et reconnaître le sacrilège commis à l'encontre de leur héroïne. D'où cette impression de fin hermétique. Mais ils se sont montrés beaucoup trop ambitieux. Ils ont voulu à la fois qu'ils s'aiment, que cet amour soit premier et révéler aussi les pouvoirs de Kyosuke. Ils ont encore voulu apporter une fin à Hikaru qui préfigure le nouveau rapport qui va s'installer entre eux trois. Et cerise sur le gâteau, ils ont voulu montrer que leur première rencontre n'en n'était pas vraiment une et que Madoka le connaissait déjà. Et c'est ce péché de gourmandise

qui va les perdre et qu'ils vont donc chercher à expier. Car ils ont réalisé trop tard que ces cinq chapitres du manga menaient à une impasse, et qu'ils allaient devoir composer, faute de temps, avec tout le talent qu'on a pu voir. Mais le problème est que ce rebondissement gigantesque ébranlera jusqu'aux fondations de la série. Et leur conclusion trahit finalement leur incapacité à déterminer dans quelle mesure le voyage dans le temps affecte le souvenir des événements vécus. C'est pourquoi ils se montrent circonspects et, à défaut de pouvoir clairement répondre, préfèrent tout laisser en suspens. Mon interprétation vise à résoudre ce problème, en intégrant la conclusion au reste de la série d'une façon plus satisfaisante qu'ils ne l'ont faite, tout en respectant leur travail. Car la fin apportée à Hikaru est inconciliable avec celle proposée pour Madoka, à moins de considérer que la série n'ait jamais existé. Je ne pense pas que leur but était de tout détruire. D'où plutôt cette idée d'un voyage dans le temps qui ne change plus radicalement le présent à l'insu des personnages mais l'enrichit de nouveaux éléments qu'ils croiront simplement avoir oubliés.

La théorie « Madoka sait » n'est qu'une illusion. L'amour rédempteur qu'ils vouent à leur héroïne les pousse à cet aveu, mais sans savoir ce qu'il advient du reste de leurs aventures. Telle est cette ultime vérité testamentaire que les auteurs nous ont léguée en cette fin copacaballa de série.



Jer~ / Mai 2025.